

AUX ANNONCEURS

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.

Annoncez dans "LE PEUPLE" c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE
ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY REDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

ABONNEMENTS

ETATS-UNIS: Un an: \$2.00
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50
CANADA, District, Un an: \$1.00

VOL XLIII - No 50

Ste-Marie, Beauce, VENDREDI, 7 SEPTEMBRE 1945

L'EVALUATION MUNICIPALE

LORD LOUIS MOUNTBATTEN ASSISTE AU DEFILE DE LA VICTOIRE A RANCOUN



Photo prise en juin 1945 lorsque le Lord de l'Amirauté Louis Mountbatten, commandant suprême des Alliés, assista au défilé de la Victoire à Rancoun. A titre d'hommage à leur tâche ardue au cours de la campagne de Birmanie, 800 aviateurs, du sol et de l'air, ont formé la garde d'honneur du Régiment de la RAF. Photo: Le commandant suprême, le Lord Amiral Louis Mountbatten, adressant la parole à l'aviateur-en-chef Frank Cooper, d'Emerson, Cook Lane, Wycombe, Marsh, Bucks, un des canoniers du Régiment de la RAF qui formaient la garde d'honneur.

Prix gagnés à l'exposition de Montmagny

Les 30 août, 1, 2 et 3 sept. 1945

ESPECE CHEVALINE

1-PERCHERONS
Section 1 - Etalons nés en 1941 et avant, 1er prix, Mme Thomas Fournier, 15.00.
Section 3 - Etalons nés en 1943, 1er prix, Ph. Simonneau, 7.00.
Section 4a - Etalon tout âge, Champion-Ruban, Mme Th. Fournier.
Section 7 - Juments nées en 1941 et avant:
1er prix, Luc Lapointe, 8.00; 2e prix, Mme L. Moreau, 6.00; 3e prix, Arth. Frs Fournier, 5.00; 4e prix, C. A. Simonneau, 4.00; 5e prix, Ph. Simonneau, 3.00.
Section 8 - Pouliches nées en 1942: 1er prix, A. F. Fournier, 6.00; 2e, C. A. Simonneau, 5.00.
Section 10 - Pouliches nées en 1944: 1er prix, Mme Lauréat Moreau, 5.00.
Section 10a - Jument tout âge, Champlon-Ruban, Luc Lapointe.
Section 11 - Paire de juments pur-sang, 1er prix, Mme L. Moreau, 7.00; 2e, Arth. F. Fournier, 6.00.
Section 12 - Progéniture d'un étalon pur-sang, 1er prix, A. Frs. Fournier, 6.00.

2-CANADIENS

Section 17 - Juments poulinières avec poulain: 1er prix, Alexandre Fournier, 10.00.
Section 18 - Poulains et pouliches de l'année, 1er prix, Alexandre Fournier, 4.00.
Section 19 - Juments nées en 1941 et avant: 1er prix, L. N. La-Tulippe, 8.00; 2e, Eug. Têtu, 6.00; 3e, Arc. Talbot, 5.00; 4e, Ph. Casault, 4.00; 5e, H. Nicole, 3.00.
Section 20 - Pouliches nées en 1942: 1er prix, G. Langlois (Arm.), 6.00; 2e, Ph. Casault, 5.00.
Section 22 - Pouliches nées en 1944: 1er prix, H. Nicole, 5.00.
Section 22a - Jument tout âge, champion-ruban, G. Langlois, Armagh.
Section 23 - Paire de juments pur-sang: 1er prix, E. Têtu, 7.00; 2e, Ph. Casault, 6.00.
Section 24a - Progéniture d'une jument: 1er prix, A. Fournier, 5.00.
3-BELGES
Section 225 - Etalons nés en 1941 et avant: 1er prix, J. N. Bernier, 15.00; 2e, Ph. Bernier, 13.00.
Section 26 - Etalons nés en 1942: 1er prix, J. N. Bernier, 11.00.
Section 29 - Juments poulinières avec poulain: 1er prix, J. Langlois, 10.00; 2e, J. N. Bernier, 9.00; 3e prix, Ph. Bernier, 8.00.
Section 30 - Poulains et pouliches de l'année: 1er prix, J. Nap. Bernier, 4.00; 2e, J. Langlois, 3.50; 3e, Ph. Bernier, 3.00.
Section 31 - Juments nées en

1941 et avant: 1er prix, J. Langlois, 8.00; 2e, Arc. Talbot, 6.00; 3e, J. N. Bernier, 5.00; 4e, P. E. Bernier, 4.00.
Section 34 - Pouliches nées en 1944 - 1er prix, Lauréat Boulanger, 5.00.
Section 34a - Jument tout âge, championne-ruban, J. Langlois, Ste-Apolline.
Section 35 - Paire de juments pur-sang, 1er prix, J. Langlois, 7.00.
Section 36a - Progéniture d'une jument: 1er prix, J. N. Bernier, 5.00; 2e, Ph. Bernier, 4.00.

4-CROISES

Section 39 - Juments nées en 1941 et avant: 1er prix, C. A. Simonneau, 6.00; 2e, M. Thivierge, 5.00; 3e, Eug. Têtu, 4.50; 4e, Donat Bernier, 4.00.
Section 43 - Paire de chevaux sous-harnais, pesant plus de 1250 lbs: 1er prix, A. Talbot, 7.00; 2e, C. A. Simonneau, 6.00; 3e, D. Bernier, 5.00.
Section 44 - Paire de chevaux sous-harnais, pesant moins de 1250 lbs: 1er prix, E. Têtu, 6.00; M. Thivierge, 5.00.

(à suivre)

SAINT-PAUL du Buton

Mlle Lilianne Gaudreau de Québec est venue en vacances chez ses parents M. et Mme Albert Gaudreau.
M. et Mme Lucien Côté sont de retour d'un voyage à Montréal chez des parents. Il ont fait le voyage de Québec à Montréal en avion.
M. et Mme Côté sont enchantés de leur voyage.
Mme Elzéar Boulet est de retour de Montmagny, où elle a passée quelques semaines chez son fils M. Henri Boulet.
M. et Mme Clément Drouin de retour de leur voyage de nocce chez leur père M. Fortunat Létourneau sont retournés à St-Grégoire où ils demeureront.
M. et Mme François Royer et leurs enfants étaient dimanche dernier chez M. Octave Talbot.
Mme Maurice O'Neil de Montmagny est en visite chez son frère M. Ovide Langlois.
M. et Mme Alphonse Létourneau Mlle Jeanne d'Arc Létourneau ainsi que M. et Mme Raymond Bernier sont de retour d'une promenade à Montréal.
Mme Alice Bissonnette, de Montmagny est chez sa soeur Mme Fortunat Létourneau.
M. et Mme Omer Gourgues et leur famille de St-Athanase sont en visite chez Mme Charles Gagné et autres parents.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

Ville de Montmagny

(Suite) (Par Mtre Honoré Parent, C.R.)

FAUSSES DOCTRINES

Les critiques du présent état de choses ont des vues absolument divergentes, voire contradictoires sur la question qui fait l'objet de cette étude. Pendant que, d'un côté, on reproche au système établi de reposer uniquement sur la valeur d'usage ou le revenu des immeubles, — ce qui d'ailleurs est inexact, — et que l'on conseille de remplacer cette base présumée, par le coût de construction; on propose précisément, en d'autres milieux, de considérer le rendement foncier comme seule norme d'estimation. La discussion ainsi se porte alternativement d'un extrême à l'autre, comme la balle de sureau qui, en électricité, rebondit du pôle négatif au positif.

Il faut relier ces pôles l'un à l'autre pour produire la lumière. Il en est de même en matière d'évaluation de biens-fonds: on doit en grouper tous les facteurs pour obtenir quelque clarté. C'est ce qu'on oublie toujours.

Avant d'étudier ces propositions, rappelons un principe élémentaire qui domine toute fiscalité: le taux de l'imposition peut varier, ainsi que le volume ou la valeur de la matière taxable, mais on doit se servir d'une mesure invariable pour tous les cas identiques. Quel que soit donc l'étalon d'appréciation qu'on adopte, on ne peut le modifier au cours des opérations selon qu'on l'applique à un objet plutôt qu'à un autre. Ainsi, en ce qui concerne la valeur foncière, que l'on choisisse l'un, ou quelques uns, ou l'ensemble des facteurs que j'ai indiqués pour en établir le niveau, on doit user de ces derniers de la même façon dans tous les cas analogues. Si je compare deux propriétés selon leur rapport, il faut que celui-ci soit calculé pour chacune, à la même échelle. Si je mets en parallèle deux bâtiments d'après leur coût respectif de construction, il va sans dire que ce dernier doit être établi, dans chaque cas, à l'aide d'une même méthode et de prix courants semblables. Cela est-il impraticable? C'est que le mode employé est défectueux. Je ne puis comparer deux objets qu'avec des termes communs de comparaison.

J'ai posé ces préliminaires afin de démontrer, par des arguments qui s'appliquent également à chacun des procédés proposés, que, en règle générale, un critère unique d'évaluation ne suffit pas. En effet, comment mesurer la valeur de tous les immeubles uniquement d'après leur rendement, lorsqu'une proportion importante de ceux-ci ne rapporte rien; soit parce qu'il est impossible d'en rien tirer, comme dans le cas des terrains vagues; soit parce que, au moment de l'estimation, ils ne produisent pas de revenus, comme dans le cas des maisons sans locataires; soit parce que l'immeuble n'est pas exploité sur une base de location, comme dans le cas de certaines entreprises industrielles. Il faudrait donc trois façons différentes d'évaluer le revenu, selon les cas qui se présentent, ou régler l'estimation sur la valeur locative là où c'est possible, et sur un autre mode, là ce ne l'est pas. Même en ne considérant qu'un seul genre de propriétés: les habitations, il faudrait calculer le revenu de façon différente selon qu'il s'agit de maisons de rapport, ou de maisons particulières, comme les cottages. On voit d'ici sur quelle base catholique on se trouverait à asséoir les impositions.

Il en est de même de la valeur dite intrinsèque des bâtiments. En premier lieu, elle ne saurait être d'aucune utilité pour l'évaluation des emplacements non bâtis, non plus que des terrains en exploitation, comme les carrières de pierre. En second lieu, elle porterait les rôles fonciers parfois fort au-dessus des prix courants, parfois fort au-dessous. Il y a donc deux raisons majeures pour rejeter ces projets. La première c'est qu'ils manquent de simplicité. Leur application exige des mesurages

qui diffèrent avec chaque type de propriété, ce qui complique énormément l'imposition des contributions. La deuxième c'est que, considérés isolément, ils n'indiquent pas d'une façon certaine les prix courants.

Il n'en faut pas davantage pour les classer définitivement. On a mis cependant tant d'insistance à les pousser de l'avant qu'il n'est pas hors de propos de les dépouiller de tout ce qui peut leur prêter une apparence de justification.

a) VALEUR INTRINSEQUE.

La raison d'être de cette méthode unique d'estimation serait, d'après ses auteurs, de stabiliser l'évaluation des biens-fonds, de la soustraire aux variations de l'offre et de la demande, et de maintenir à un niveau fixe duquel ni les conditions changeantes du marché foncier, ni les perturbations économiques ou sociales ne pourraient la faire déchoir.

Pourtant si, avant d'énoncer leur théorie, ces novateurs avaient simplement analysé quelque peu leur formule, ils auraient découvert immédiatement qu'elle recelait un germe de destruction. Il est facile de percevoir, dans l'exposé même qu'on en peut faire, maintes contradictions, de telle sorte qu'elle se hara-kirise elle-même sous nos yeux, avec une arme à plusieurs tranchants. Cela provient du dépérissement de tout bâtiment, par l'effet du temps, de l'usage ou de l'exploitation. En même temps qu'on en fixe le coût, on doit donc en calculer la dépréciation pour le passé et pour le futur, à raison de tant pour cent par année. A cela s'ajoute ce qu'on appelle en anglais "obsolescence" ou le démodage de l'immeuble. Si bien que, si on peut, à un moment donné, arrêter à un certain chiffre le prix de remplacement d'une maison, il faut, à compter de là, en indiquer la courbe descendante de moins-value pour l'avenir. Dès l'année suivante, cette propriété vaudra déjà moins. Si l'on étend ce raisonnement à toute une ville, que conclure sinon que la valeur immobilière du territoire urbain ira décroissant et que, douze mois plus tard, elle sera déjà réduite d'une fraction. Est-ce à stabiliser les rôles? N'est-ce pas, au contraire, assurer la dévaluation annuelle des immeubles, selon une progression rigide arithmétique?

En outre, les dépenses en matériaux et en main-d'oeuvre sont sujettes aux fluctuations du marché. D'après quels prix et quelle échelle de salaires estimera-t-on le coût d'une construction? Si on suit les prix courants, — et on ne pourra d'ailleurs s'en dispenser, — on obtiendra ceci que, d'après cette méthode dite scientifique, il faudra ou bien refaire annuellement les rôles sur une base commune, ou bien se contenter d'estimations inégales. Quoi qu'il en soit, on se trouvera à établir une cote sensible à toutes les oscillations des prix dans l'industrie du bâtiment.

Les prix courants diffèrent avec les localités, les constructeurs, les estimateurs et les types d'immeubles. Il en est de même du dépérissement qui varie selon l'usage que l'on fait de ces derniers ou le soin qu'on leur porte. Leur imposition-t-on un mesurage uniforme? Dans l'affirmative, que d'iniquités? Dans la négative, que de complications! Et maintenant, qu'adviendra-t-il de ces immeubles après trente, quarante, cinquante ans ou plus de dévaluations annuelles? Leur estimation se trouvera alors réduite à un taux ridiculement bas qui ne correspondra plus à leur valeur réelle.

Enfin n'oublions pas que si la méthode que je critique mesure d'une façon générale le dépérissement intrinsèque et l'obsolescence ou démodage des constructions, elle ne tient aucun compte de la dévaluation qui leur vient de leur ambiance, lorsqu'ils sont mal situés ou que le quartier dans lequel ils se trouvent se modifie économiquement ou socialement.

- A Suivre -

Ici J. O. C. parle

Nous appréhendons de grandes déceptions de la part de l'ouvrier lorsqu'il se présentera devant les préposés au Service Sélectif. Nous craignons que ceux-ci offrent à nos ouvriers des positions qui ne leur conviendront pas du tout et ce, à des conditions de salaires beaucoup trop bas. Nous assisterons vraisemblablement à une baisse sensible des Salaires et à une augmentation d'ouvriers insatisfaits et malheureux, parce qu'ils ne seront pas placés là où ils devraient l'être conformément à leurs goûts, à leurs aptitudes et à leur mode de vie. Ces conséquences ne seront-elles pas le fait pour une grande part d'une bureaucratie puissante qui méconnaît souvent la psychologie ouvrière, ignore les besoins ouvriers et partant, ne tient pas du tout compte de la liberté et de la personnalité de l'homme.

x x x

Nous souhaitons qu'il n'y ait pas trop de récrimination durant cette période de réadaptation. Il ne faudrait pas que les ouvriers, en matières de salaires, soient victimes

d'injustice sociale et d'exploitation. Ainsi on a établi un plafond des salaires en organisant les Conseils Régionaux et National; ces organismes devraient maintenant fonctionner pour fixer au plus vite un plancher aux salaires. Là encore, nous avons des appréhensions. Car ces organismes fédéraux font le travail des Commissions provinciales minima. C'est le temps pour notre Commission provinciale de salaire minimum de reprendre son pouvoir dans la fixation des salaires et même de jouer le rôle de magistrature de travail comme les Conseils Régionaux et National. Il va de soi que notre Commission provinciale de salaire minimum devrait être amendée. Dans les domaines du travail et des salaires, nous nous en tenons toujours au principe et au fait de l'autonomie provinciale. C'est encore le meilleur moyen d'avoir une législation qui nous convienne et qui nous soit plus juste à nous, Canadiens français.

Extrait du journal Le Front Ouvrier, par le propagandiste de la J.O.C., Montmagny.

Les profiteurs de guerre à l'oeuvre dans les chantiers

Un exemple de l'exploitation qui s'est pratiquée l'hiver dernier dans un chantier du Lac-Saint-Jean.

Les profiteurs de guerre ne se rencontrent pas seulement dans les usines de munitions ou autres grosses entreprises nées de la guerre. On en trouve même qui exercent leur honteux métier jusque dans les chantiers. La lettre d'un bûcheron de Montmagny que nous reproduisons ci-dessous est une preuve entre mille que le règne des profiteurs n'a pas pris fin avec l'autre guerre.

St-François de Montmagny. Monsieur le Rédacteur, La Terre de Chez Nous, Montréal.

Cher monsieur,

Il vous paraîtra peut-être étrange de vous demander un espace dans votre journal pour démontrer au public en général que les profiteurs de guerre ne sont pas chose du passé. Il s'en rencontre encore à cette guerre-ci. L'automne dernier, je me suis engagé à faire du travail dans la forêt pour un grand contracteur engagé, me dit-on, par la compagnie Lake St-John and Power Paper, à Dolbeau, Lac-Saint-Jean. Comme le gouvernement faisait une demande pressante de main-d'oeuvre pour le travail en forêt, je me suis rendu dans cette région.

Dès mon arrivée, je me suis rendu compte de ce qui se passe là-bas. Le document que j'ai en mains est signé de deux témoins et prouve hors de tout doute la façon dont on exploite les bûcherons et peut-être les sous-contracteurs. Un exemple vous convaincra: on a vendu, l'hiver dernier, à un sous-contracteur du foïn au prix de \$50 la tonne, plus le prix du transport, des patates à \$25 le cent livres, de la farine à \$4.50 le sac, du boeuf à 25 cents le livre et tous les articles nécessaires aux bûcherons à un prix double de leur valeur. Tout le reste est à l'avent. Les articles de lingerie ne sont pas achetables. La même chose se répète en ce qui concerne le transport des hommes, mais dans ce cas-ci, paraît-il, il s'agit d'un autre profiteur.

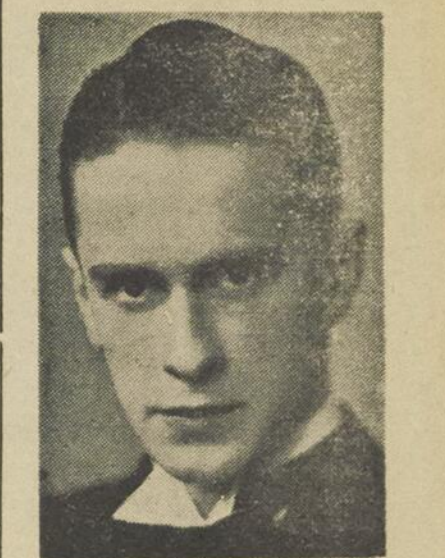
Existe-t-il, M. le Rédacteur, une loi qui protège ces profiteurs? Je me demande si nous allons laisser passer, sans protester, cette exploitation comme au temps de Bigot et de ses complices qui vivaient grassement tandis que la colonie crevait. Cette fois-ci, ce sont les bûcherons qui en souffrent.

Avant de terminer, je demande aux bûcherons de la province de Québec et, en général, à tous ceux qui s'intéressent à la cause des bûcherons de mettre tout en oeuvre pour faire cesser cette exploitation éhontée. Le meilleur moyen pour un

exploiteur, c'est de devenir membre de l'Union des Bûcherons. Ce conseil, je ne le donne pas à titre de propagandiste, mais simplement en ma qualité de membre.

Bien à vous, Candide Picard, (Suite à la dernière page)

Nouvelle étude légale



Il nous est agréable d'annoncer que le capitaine Edouard Lavergne des quartiers généraux de Québec, jeune avocat avantageusement connu, retourne, après trois ans de service dans les Forces armées, à la vie civile pour exercer sa profession d'avocat.

Edouard Lavergne est le fils de Réal Lavergne, C.R., avocat, assistant-protonotaire de la Cour Supérieure Québec. Il fit ses études classiques au séminaire de Québec et, en juin 1939, obtint son baccalauréat ès arts. Entré à l'université Laval en septembre de la même année, il obtint, en juin 1942, sa licence en droit. Il s'enrôla alors dans l'armée active du Canada et, bien qu'en service actif, il subit avec succès, l'examen de l'admission à la pratique du droit.

Sous la haute direction du brigadier Edmond Blais, commandant de la 51ème région militaire, le capitaine Lavergne a occupé, jusqu'au mois de juillet 1945, aux quartiers généraux de Québec, un poste de confiance comme chef de département préposé à l'administration des règlements militaires, principalement ceux concernant le licenciement et le congé militaire de commission, d'industrie et d'agriculture.

Ce stage prolongé dans l'administration militaire lui a valu une expérience précieuse qui pourra lui permettre d'aider le soldat tout aussi bien que le vétéran. Me Edouard Lavergne aura son bureau à 327 rue St-Joseph, Québec Tél.: 7253 et aussi un bureau à Montmagny, 62, rue St-Jean Baptiste, le lundi et à St-Paul de Mont-

Belle cérémonie à St-Jean-Port-Joli

Saint-Jean-Port-Joli. — Les paroissiens de Saint-Jean Port Joli ont eu dimanche une cérémonie impressionnante. Le R. P. Maurice Chamard, de Matapédia, ordonné prêtre récemment, a célébré une grand-messe solennelle. Il était assisté de son frère le R. P. Paul Chamard, O.M.I. et de M. l'abbé Emile Deschênes, séminariste, de Saint-Jean.

Le R. P. Paul Chamard donna le sermon. Son instruction porta sur l'éducation à l'occasion de la rentrée des classes. Ses paroles furent à la fois très pratiques et émouvantes. Trente-cinq cultivateurs étaient présents à cette réunion et une vingtaine ont donné leurs noms comme membres de l'U.C.C. Le bureau de direction élu à cette occasion se compose comme suit: président, M. Alfred Leclair; vice-président, M. Joseph Chouinard directeurs, MM. Robert St-Pierre, Nicolas Couillard, Joseph Poltras et Louis Dubé. Le secrétaire-trésorier est M. Joseph Caron.

Les membres du bureau de direction ont tenu leur première assemblée le jour de la messe.

Nouveau cercle de l'U.C.C. à Trois-Saumons

Le 19 août dernier, un groupe de cultivateurs de la paroisse de Trois-Saumons, comté de l'Islet, se réunissaient chez M. Albert Chouinard, cultivateur, pour fonder un cercle de l'U.C.C. Cette assemblée était sous la présidence de M. Louis Dubé.

Le secrétaire de l'Union des Bûcherons, M. Gérard Cloutier, qui était de passage dans la paroisse, a prêté main forte à l'organisation de ce cercle. Il a expliqué en termes clairs et précis le rôle important que joue un pareil organisme dans une paroisse.

Les membres du bureau de direction ont tenu leur première assemblée le jour de la messe.

Baptêmes. — M. et Mme Lucien Langlois, née Marie-Jeanne Guillemette, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Alphonse, Bertrand.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Langlois grands parents de l'enfant. Porteuse Mlle Germaine Langlois tante de l'enfant. M. et Mme Fernand Talbot, née Irène Plante font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 2 septembre.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Plante de Bienville, grands-parents de l'enfant. M. et Mme Hyacinthe Saulnier sont de retour depuis samedi d'un voyage en Gaspésie.

lutions importantes dans l'intérêt de la paroisse ont été adoptées. Les cultivateurs des Trois-Saumons sont convaincus que ce sont toujours les idées qui prévalent et qu'il est nécessaire d'en inculquer de saines. A cette fin, ils ont décidé d'organiser le plus vite possible une petite bibliothèque agricole en commandant des brochures au Service de Librairie.

LISEZ NOTRE JOURNAL

"LE PEUPLE"
 ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
 publié par
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
 Le vendredi de chaque semaine.
 Toute communication concernant "Le Peuple"
 doit être adressée à :

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
 Montmagny, P. Q.
 ABONNEMENT
 CANADA — District, 1 an — \$1.00
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
 ETATS-UNIS — 1 an — \$3.00

Facteurs qui influencent notre marché à la baisse

Plusieurs producteurs se demandent comment il se fait que notre marché réagisse comme la chose s'est produite dernièrement, quand il n'y a pas trop d'animaux pour la demande, qu'il y a même rareté de porcs, et que l'on parle d'imposer le rationnement des viandes dans quelques semaines. C'est en réponse aux renseignements qui nous ont été demandés en ces derniers temps que nous voulons fournir aujourd'hui quelques explications sur les fluctuations du marché à bestiaux.

Parmi les principaux facteurs qui contribuent à faire changer les cours du marché, il y a d'abord ceux d'ordre journalier et coutumier qui agissent couramment, tels que l'offre et la demande, le volume des arrivages, les conditions du

commerce des viandes au détail, c'est-à-dire les variations dans la consommation des denrées alimentaires, parfois influencée par la température ou encore par le déplacement des populations urbaines, que l'on observe presque à chaque été, enfin, il faut encore signaler la tendance des autres marchés à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Actuellement, les marchés à l'intérieur ne font guère fluctuer le prix des animaux au Canada, parce que nous ne pouvons pas en exporter aux Etats-Unis, à cause de l'embargo, et que nos expéditions de bœuf et de mouton en Angleterre sont fixées d'avance par contrat à un prix déterminé, de sorte que nos glais sont plutôt un facteur de stabilité.

Mais il y a d'autres facteurs que

l'on pourrait appeler extraordinaires, parce qu'ils sont imprévus, occasionnels et en dehors de l'ordinaire. Comme ces derniers ont eu des répercussions notables sur les cours de notre marché depuis quelques temps, nous voulons les signaler plus particulièrement à l'attention de nos expéditeurs.

Il y a eu d'abord la cessation des hostilités avec l'Allemagne, au commencement de mai, qui a provoqué une forte réaction dans le prix des veaux à cause de la fermeture des abattoirs. Nous avons déjà donné les explications nécessaires à ce propos dans le temps. Ensuite, à la fin de juillet, est survenue la grève des employés dans plusieurs abattoirs, notamment à Toronto, Peterborough, Winnipeg, Edmonton et Vancouver, laquelle eut pour résultat de faire baisser le prix des porcs de deux sous la livre et plus, dans l'espace de quel-

ques jours. Après le règlement de ce différend, les cours se sont stabilisés. Ceux qui se demandent pourquoi le marché des porcs a tant fluctué à cette date en trouveront l'explication dans cet incident. Enfin, la semaine dernière, une autre éventualité fortuite est venue compliquer la situation de notre marché à bestiaux. Cette fois, il s'agissait d'un feu désastreux dans un abattoir important de Montréal qui a semé la perturbation aux cours à bestiaux, en paralysant les opérations dans cette maison de salaison. Les autorités de l'établissement en question ont fait l'impossible pour reprendre l'abattage des animaux dans le plus court délai, mais rien empêché qu'il s'en est suivi une baisse générale dans les prix de presque toutes les catégories de bétail, notamment des bêtes à cornes, des agneaux et des porcs, sans parler des veaux dont un fort contingent est resté invendu. De plus, le congrès général survenu le 14 courant, à la suite de la fin de la guerre avec le Japon, n'a pas non plus amélioré la situation déjà fort embarrassée. Mais si l'abattoir endommagé n'avait pu s'organiser pour reprendre partiellement ses activités quelques jours après le feu, les complications auraient été encore bien plus sérieuses et désastreuses pour les producteurs, car les abattoirs publics n'auraient pu suffire à la tâche.

Il ressort donc de cet incident que nous n'avons pas à Montréal suffisamment de capacité d'abattage pour prendre soin de tous les bestiaux qui y sont expédiés. La preuve en est que la plupart des bouchers en gros éprouvent des difficultés à faire abattre leurs animaux à temps. A chacun d'eux, on alloue une certaine quotité par semaine qui ne paraît pas suffisante. Ils sont donc, de ce fait, limités dans leurs achats et cela a un effet déprimant sur notre marché. Si ces mêmes bouchers en gros pouvaient faire tuer leurs animaux plus rapidement, ils pourraient en acheter en plus grande quantité et contribueraient ainsi grandement à la stabilité des prix. Il faudrait donc voir à assurer une capacité d'abattage adéquate avec les besoins de notre marché pour que nos producteurs obtiennent la rémunération à laquelle ils ont droit pour leurs produits. Avis donc aux autorités compétentes en la matière à faire améliorer un état de choses dont les cultivateurs sont les victimes depuis bientôt trois ans.

JULES PARE
 avocat,
 64 de la GARE
 MONTMAGNY
 TEL. 73

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Pourquoi ne déposez-vous pas vos épargnes à

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-THOMAS DE MONTMAGNY

Consultez un de ces officiers :

Joseph Boulanger	Joseph Côté
Louis Pelletier	Laureat Boulanger
Emile Gaudreau cult.	Louis Blanchet
Joseph Marineau	Entroppe Méthot

Joseph Paré
 Damase Beaudoin
 Omer Gaudreau

Fortunat G. Fournier
 Dr Albert Dumas
 Emilien Blanchet

Georges Hébert, sec.-gérant,
 64, rue de la Gare

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

La balle molle est un bon exercice

La balle molle est un exercice physique des plus recommandables, en même temps qu'un sport fort intéressant pour ceux qui n'en sont que spectateurs. Jeunes et vieux peuvent le pratiquer avec profit, agrément et satisfaction.

Les lanceurs de balle molle désireux d'améliorer leur technique auront tout avantage à observer l'as Bill Durnan, dont les prouesses font l'admiration des amateurs. Il excelle dans les divers genres de lancer et son contrôle de la balle est quasi phénoménal. Pour arriver à posséder la précision, il conseille de lancer la balle sur un but, jusqu'à ce qu'à la suite d'une longue pratique on arrive à la placer sans effort exactement où l'on veut.

Bill a déjà établi plusieurs records remarquables de mise hors jeu, dont 22 dans une partie de la Toronto City League et 20 et 21 dans diverses parties entre équipes majeures de Montréal.

BILL DURMAN, célèbre gardien de buts et lanceur de balle molle canadien, fait voir comment il lance la balle. Dans le médaillon, il montre comment il tient la balle.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

On pourrait appeler extraordinaires, parce qu'ils sont imprévus, occasionnels et en dehors de l'ordinaire. Comme ces derniers ont eu des répercussions notables sur les cours de notre marché depuis quelques temps, nous voulons les signaler plus particulièrement à l'attention de nos expéditeurs.

Il ressort donc de cet incident que nous n'avons pas à Montréal suffisamment de capacité d'abattage pour prendre soin de tous les bestiaux qui y sont expédiés. La preuve en est que la plupart des bouchers en gros éprouvent des difficultés à faire abattre leurs animaux à temps. A chacun d'eux, on alloue une certaine quotité par semaine qui ne paraît pas suffisante. Ils sont donc, de ce fait, limités dans leurs achats et cela a un effet déprimant sur notre marché. Si ces mêmes bouchers en gros pouvaient faire tuer leurs animaux plus rapidement, ils pourraient en acheter en plus grande quantité et contribueraient ainsi grandement à la stabilité des prix. Il faudrait donc voir à assurer une capacité d'abattage adéquate avec les besoins de notre marché pour que nos producteurs obtiennent la rémunération à laquelle ils ont droit pour leurs produits. Avis donc aux autorités compétentes en la matière à faire améliorer un état de choses dont les cultivateurs sont les victimes depuis bientôt trois ans.

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT... DEMAIN MATIN 25¢ la boîte

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
 Canada, District, 1 an \$1.00
 Can. Hors Dist., 1 an \$1.50
 Etats-Unis, 1 an \$2.00
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 45 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1945 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise, par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.

Comptables Agréée
 Chartered Accountant
 et
 Syndic Licencié
 —Oo—
 MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.
 Syndic Licencié
 GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
 REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.

71, rue St-Pierre, QUEBEC
 Tél. 2-4079

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés — Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A.	Jean-Paul Gauthier, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A.	Léon Côté, C.A.
E.-Hurry Knight, C.A.	Paul Trudel, C.A.
Gérard Marceau, C.A.	Lionel Roussin, C.A.
Lucien Bélaïr, C.A.	G.-Frank Lafferty, C.A.
Jacques Angers, C.A.	Albert Garneau, C.A.
Dollard Huet, C.A.	Jean Lacroix, C.A.
Raymond Fortier, C.A.	Percy Auger, C.A.
Guy Bernard, C.A.	Jean-Paul Talbot, C.A.
Hensley Bourgoin, C.A.	Roger Roy, C.A.
Maurice Samson, C.A.	

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

A. CHOUINARD, C.R.
 Avocat
 Tél. 48
 25, rue de la Gare, Montmagny.

Jos. Marineau, B.A. L.L.L.
 AVOCAT
 MONTMAGNY
 31, du Dépôt
 Tél.: 1

Dr Clément ROULEAU
 Médecin-Vétérinaire
 Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
 Rue St-Jean-Baptiste MONTMAGNY
 Tél.: No. 56

DR J. R. BARIL
 Chirurgien-Dentiste
 49, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY
 Tél.: 46.

Dr J. M. Bernatchez
 Chirurgien-Dentiste
 4, de la Gare

FOURRURES THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux tel que repassage, refaçon de teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —

L.-P. THIBAUT, Ent
 282, St-Jean, Québec

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

ECONOMISEZ

En vous retirant aux

HOTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

aussi bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrire à FORD HOTELS CO. Montréal

\$750 à \$400 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 25 SEPT. 1945

MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest

No 135, Local tous les jours	8.30
No 59 Océan Limité, tous les jours	11.44
No 1 Express maritime, tous les jours	11.44
No 31, local tous les jours dimanche excepté	6.37

Allant à l'Est

No 32, local tous les jours dimanche excepté	10.00
No 2, Express maritime, tous les jours	6.37
No 136, Local, tous les jours	7.30
No 60, Océan Limité, tous les jours	7.01

Téléphone:

GEORGES HEBERT
 Notaire
 Commissaire de la Cour Supérieure
 Placements d'argent sur hypothèques ou débetures
 Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, etc.

64, rue du Dépôt — Montmagny

Grand congrès à la Pocatière

Ste-Anne de la Poc. (DNC) — Le grand congrès diocésain de l'Union catholique des Cultivateurs de Québec-Est aura lieu cette année, le lundi 10 septembre prochain, à Ste-Anne de la Pocatière.

A cette grande réunion, sont cordialement invités tous les cultivateurs ainsi que leurs dames. Le programme de ces importantes assises comporte l'étude des problèmes relatifs à l'Association professionnelle et aux réformes agraires. Sur la recommandation de NN. SS. les Evêques, quelques cultivateurs de la région du bas de Québec ont organisé des cercles d'étude et d'action professionnelle, en vue d'une meilleure compréhension des problèmes, ainsi que la défense des droits touchant la classe agricole. Il est donc légitime que d'aussi beaux mouvements soient généreusement encouragés, et efficacement surportés surtout par les cultivateurs puisqu'ils sont eux-mêmes les premiers bénéficiaires.

Pour mieux faire comprendre l'importance du mouvement agricole, Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier a bien voulu accepter de donner le sermon au Congrès et passer la journée avec les congressistes. L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, Mgr Auguste Boulet, aumônier diocésain, l'hon. Cyrille Vaillancourt, directeur-gérant de la Fédération des Caisses Populaires, prononceront d'importantes allocutions.

Voici le programme de lundi 10 septembre :

- 9.00—Messe solennelle en l'église de Ste-Anne de la Pocatière. Sermon: Mgr G.-L. Pelletier, auxiliaire de Québec.
 - 10.00—Rassemblement à l'Ecole Supérieure d'Agriculture. Mots de bienvenue par M. L. G. Dionne, président local, et M. Aimé Boutet, maire de la paroisse, M. l'abbé L. P. Garon, directeur de l'Ecole, et M. A. Pelletier, président diocésain.
 - 11.00—Etudes et adoptions des résolutions.
 - 11.30—Election des nouveaux officiers.
 - 12.00—Dîner au pavillon de la Ferme Expérimentale.
 - 1.30—Rapport du secrétaire diocésain, M. Félix Bélanger.
 - 2.00—Conférences par M. J. R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de Ste-Anne; M. Abel Marion, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs.
 - 3.30—Conférence de l'hon. Cyrille Vaillancourt, directeur des Caisses Populaires.
 - 4.00—Allocutions de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; Mgr Auguste Boulet, aumônier diocésain; l'abbé Léopold Plante, aumônier régional.
- Les dames et les demoiselles sont aussi cordialement invitées ainsi que les membres des Cercles de Fermières.

Beyond all fronts

1944 — Max Jordan
The Bruce Publishing Company, Milwaukee, Wisconsin.

Voici un livre en anglais qui discute l'état d'esprit des peuples et des hommes d'état des différents pays avant et durant la crise du nazisme. L'auteur raconte ses voyages, ses interviews avec les hommes d'affaires de tous les pays européens — ce qu'il a vu — ce qu'il a entendu — et tout spécialement ses rencontres avec certains chefs de la Résistance allemande. Il explique pourquoi les vrais Allemands, catholiques, protestants et juifs se sont trompés sur Hitler et pourquoi ils n'ont pu réagir contre lui quand qu'ils eussent découvert que son gouvernement menait l'Allemagne à la ruine. L'auteur, un représentant de la N. B. C. en Europe, visitait toutes les capitales dans l'intérêt de la radio pour arranger des programmes internationaux. De lecture facile, ce livre contient beaucoup de détails inédits sur l'attitude allemande — il nous fait réaliser qu'il y avait alors deux sortes d'Allemands : celle dirigée par Hitler et celle humiliée et sacrifiée, incapable de rébellion à cause des conséquences, des camps de concentration, des chambres de torture créés pour soumettre ces rebelles à l'ordre nouveau. Selon l'auteur, la Résistance allemande a été puissante et courageuse malgré le despotisme du gouvernement; beaucoup de ses membres paieront de leur vie ou de leur liberté leur dévouement à la cause de la justice et de la liberté. — Cet ouvrage aidera à éclairer la conduite des représentants des grandes puissances maintenant qu'il est question de rechercher les "vrais Allemands".



VOUS POUVEZ VOUS BERCEUR PENDANT QUE LA GILLETT dégage les renvois d'eau!

NE vous faites pas mourir à débloquer des renvois d'eau obstrués. Versez-y simplement de la Lessive Gillett. En un rien de temps, les renvois sont dégagés et l'eau y coule librement. N'oubliez pas non plus que la Gillett en solution* est un merveilleux nettoyeur — qui dégraisse, dégraisse et facilite toutes sortes de nettoyages. Acheté-les aujourd'hui!

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



SAINT-EUGENE

BAPTEMES — Le 7 juillet, fut baptisé Siméon Paul Thibault, enfant de M. et Mme Léopold Thibault (Priscille Paradis). Parrain et marraine : M. et Mme Léo Thibault, oncle et tante de l'enfant.

— Le 3 août, Joseph, Oliva, Siméon Caron, enfant de M. et Mme Joseph-Edouard Caron. Parrain et marraine, M. et Mme Oliva Boivin, oncle et tante de l'enfant.

— Le 11 août, Marie, Louise, Thérèse Bérubé, enfant de M. et Mme Gérard Bérubé (Léonie Caron). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Caron, grands-parents.

MARIAGES — Le 14 juillet, M. Wilfrid Caron conduisait à l'autel Mlle Cécile Gagnon, fille de feu Napoléon Gagnon, M. Gérard Caron accompagnait son frère et M. Alfred Gagnon servait de témoin à sa sœur.

— Le 25 juillet, M. Philippe Poitras, fils de M. Ernest Poitras, épousait Mlle Noëlla Dubé, fille de M. Rosaire Dubé. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

— Le 8 août, M. Antonio Gama, fils de M. Ernest Gama, épousait Mme Vve Eugène Caron. Le marié était accompagné de son père tandis que M. Amédée Litalien accompagnait sa sœur.

UNITE SANITAIRE

Semaine du 10 septembre 1945
Principales activités: Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, vaccination contre la variole et cliniques de bébés :

LUNDI, 10 Sept. Sainte-Euphémie:
2.00 hrs — Ecole du rang nord
2.30 hrs — Clinique de bébés au village.

MARDI, 11 Sept. Sainte-Lucie:
10.30 hrs. Rang 6, chez M. Dozier, près Moulin.

11.00 hrs. Rang 8 ouest.
11.30 hrs. Rang 8 est.
2.00 hrs. Village: Clinique de bébés.

CLINIQUE DENTAIRE: A.M. Ecole de Daquam; P.M. Couvent de S.-Just

MERCREDI, 12 Sept. Saint-François.
A. M. Ecoles.
P.M. 2.00 hrs. Clinique de bébés à la salle paroissiale.

JEUDI, 13 Sept.: S.-Thomas et Montmagny:
Vive le Général de Gaulle
Vive notre Canada!

Andrée Lorraine Bernatchez
Présidente de France-Libre,
Comité de Montmagny.

Un peu de sucre beaucoup de saveur

Gâteau aux Pommes 'MAGIC'

2 tasses farine
¼ c. à thé sel
4 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC'
4 c. à soupe beurre

1 oeuf
4 c. à soupe sucre
6 c. à soupe lait
2 pommes

Tamisez ensemble ingrédients secs; incorporez beurre avec deux couteaux; ajoutez le lait glacé. Façonnez la pâte sur planche enfarinée; déposez sur tôle graissée. Pelez et coupez les pommes en huit; pressez dans la pâte parallèlement. Saupoudrez de sucre et cannelle (2 c. à soupe sucre pour ¼ c. à thé cannelle) parsemez de beurre. Cuissez 20 minutes à 400°F.

FABRICATION CANADIENNE

Exposition à Montmagny

Comme chaque année, l'exposition qui a été tenue à Montmagny, les 31 août, 1er, 2 et 3 septembre, a attiré un grand nombre de visiteurs, tant de Montmagny que des environs.

A 3 hrs. dimanche P.M., eut lieu

10.00 hrs. Ecole du Côteau.
10.30 hrs. Ecole du Village, près Berthier.

11.00 hrs. 2ème école du Village.
2.00 hrs. Clinique de bébés à l'Unité sanitaire.

VENDREDI, 13 Sept. Lac Frontière
10.30 hrs. Ecole rang de la Société.

11.00 hrs. Ecole Puce No 1
11.30 hrs. Ecole Puce No 2
2.00 hrs. Clinique de bébés au village.

S.-PAUL — (Canton Rollet) —
Clinique dentaire.
Dr A. Dumas, M. H.

la réception officielle. Des allocutions ont été prononcées par M. Irénée Poirier, maire de St. Thomas M. Adrien Collin, maire de la Ville de Montmagny, M. le Chanoine Auguste Lessard, curé de Montmagny, M. Jean Lesage, M.P., M. Fernand Choquette, M.P.P. Les orateurs étaient présentés par M. Paul Carlgan, agronome du district et organisateur de l'exposition.

Tous les orateurs ont invité les cultivateurs à produire en plus grande quantité, en vue de répondre aux besoins urgents d'après guerre.

Des amusements variés ont permis aux visiteurs de joindre l'utile à l'agréable.

On a remarqué que les exhibits étaient moins nombreux mais cependant de meilleure qualité que les années précédentes.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Té. Bureau : 7253

Tél. Résidence : 2-3677

EDOUARD LAVERGNE, B.A., L.L.L.
AVOCAT

327, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Bureau à Montmagny, 62, rue St-Jean-Baptiste—lelundi
Bureau à St-Paul de Montmagny—le dimanche

Le Canada reçoit la France

Dans une visite beaucoup trop brève qu'il fit à Ottawa mercredi dernier, le Général de Gaulle apprécia avec émotion... le deuxième accueil affectueux du peuple Canadien.

Par la voix de sa capitale, c'est tout le Canada qui renouvela son admiration envers ce chef extraordinaire, envers cet homme magnifique qui symbolise si parfaitement l'âme de la France! Les sympathisants de France-Libre ressentent plus que jamais une vive fierté d'avoir soutenu le Général de Gaulle, et sa visite faite aux premières heures de la victoire finale a quelque chose de significatif et d'un caractère particulier. L'avenir prouvera aux sceptiques et à certains malins que la France a retrouvé son Honneur en restant propre et noble.

Et pour qu'une nation soit tout cela, il lui faut un chef, un vrai, la France a su croire et reconnaître et nous, sommes tellement heureux d'avoir su manifester notre foi!

Comme l'exprimait si franchement le Général de Gaulle, jamais deux nations n'ont compris comme en ce moment, la profondeur de leurs liens et n'ont évalué si justement ce qu'elles valent. Oui, l'amitié Franco-Canadienne présente désormais la VIE... la VIE... dans tout ce qu'elle signifie pour des êtres épris de beauté et de liberté! Puissions-nous savoir apprécier ce que nous apporterons cette vie dans une PAIX véritable, et partant, démocratique.

N'ayons crainte, surtout, de reconnaître le Général de Gaulle qui aura tant fait pour que la réalité nous soit permise.

Il me fait plaisir de souligner une fois encore, que Madame André Simard, Membre de l'Assemblée Consultative Française et a-

nimatrice du Mouvement France-Libre au Canada, aura par son travail immense joué un premier rôle pour l'épanouissement des idéaux Français et Canadiens. Il n'est que juste et reconnaissant de notre part de savoir mettre à la lumière de l'actualité le dévouement inlassable et l'intelligente collaboration de Madame Simard. Les Canadiens-Français savent qu'ils lui doivent beaucoup, aussi, savent-ils le lui prouver par leur attachement.

Le Canada, par la visite du Général de Gaulle vient d'ajouter une autre page à son histoire... et l'impressionnante personnalité du chef de la France laisse au coeur de tous un souvenir indiscible. LE CANADA A RECU LA FRANCE.

The British American Oil Company Limited fait

TROIS DÉCLARATIONS qui intéressent tous les automobilistes canadiens

Voici un plan d'après-guerre qui fonctionne déjà

1. La British American Oil restaure

LES QUALITIÉS D'ESSENCE D'AVANT-GUERRE!
A partir de maintenant, l'essence vendue à la grande enseigne B-A est aussi puissante et aussi économique que celle d'avant-guerre. Au fur et à mesure que les nouveaux types de moteurs seront fabriqués, de l'essence supérieure—résultant des recherches de temps de guerre—sera mise à votre disposition.

2. La British American Oil dessert maintenant

TOUT LE CANADA — D'UN LITTORAL À L'AUTRE!
A partir de maintenant—grâce à l'achat de l'Union Oil Company of Canada par la B-A—les stations de service Union Oil de la Colombie-Britannique et de l'Alberta serviront les automobilistes canadiens sous le symbole de la grande enseigne B-A!

3. Les Cartes de Crédit B-A sont maintenant valables

DANS TOUT LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS.
A partir de maintenant, les clients de la British American Oil peuvent bénéficier de la commodité que leur assurent leurs cartes de crédit B-A, non seulement au Canada, d'un littoral à l'autre, mais d'un bout à l'autre des États-Unis, grâce à une entente conclue avec Gulf Oil... Mid Continent Petroleum... Union Oil of California!

Vous pouvez toujours acheter en toute confiance à la grande enseigne B-A!

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED
Vancouver • Calgary • Regina • Winnipeg • Toronto
Montréal • Saint John

UN REGARD VERS L'AVENIR.

POURQUOI, J'PEUX PAS ALLER À L'UNIVERSITÉ, COMME JEAN LAROSE?

PARCE QUE JE N'AI PAS ÉTÉ PRÉVOYANT ET QUE JE N'AI PAS CONSERVÉ MES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE COMME L'A FAIT JOS. LAROSE.

BRASSERIE BOSWELL

QUAND VOUS
ACHETEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Comment serviront les jetons pour la viande

Le nouveau système adopté pour le rationnement de la viande permettra à chacun d'économiser sur ses achats tout en contribuant à la conservation de la viande. Ce système qui comprend l'usage de coupons et de jetons semble à première vue très compliqué, mais il suffit de consulter durant quelques minutes la charte des coupes de viandes pour se rendre compte qu'il est très simple.



De petits jetons bleus en fibre-plastique seront, en effet, utilisés en plus des coupons. Ils serviront chaque fois que l'achat ne représentera pas la valeur totale d'un coupon. Ils seront surtout pratiques pour les personnes seules et les familles qui n'ont pas d'appareils frigorifiques pour conserver la viande.

Huit jetons ont la valeur d'un coupon. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir beaucoup de jetons pour effectuer ses achats. En effet, sept

jetons suffisent dans tous les cas. Voici, par exemple, la façon dont le boucher procédera pour percevoir coupons et jetons. Si le consommateur achète un rôti de 4 1-2 livres, classifié dans le groupe "C", il donnera deux coupons et deux jetons ou encore trois coupons, mais dans ce cas le marchand lui remettra six jetons, soit la différence entre la valeur des coupons donnés et la quantité de viande achetée.

Un peu plus grands qu'un cinq sous, ces jetons sont semblables aux jetons de ration américains. Ils sont bilingues. Les mots "Canada-Ration" et "Meat-Viande" apparaissent sur les deux côtés.

VRAIMENT... ?

Dans "Collier's", Walter Davenport publie une impressionnante étude sur les perfectionnements des autos non de 1946 mais de 1947. Il aura fallu la guerre pour secouer d'importance les dessinateurs de l'auto. Car on aurait pu, il y a des années, nous donner certaines commodités prêtes par Davenport. Telles marques importées de 1930 possédaient en permanence, replié au bout de chaque essieu,

près de la roue, un cric simple et sûr qui permettait à l'automobiliste de changer un pneu sans avoir à se vautrer dans la boue ou dans la poussière. Des Austins de 1936, à 1939 à \$600., étaient pourvues de freins d'une efficacité qu'on ne trouvait pas sur les voitures américaines de \$1,100.

Dans un ralliement agricole, en Beauce, un ministre attribuait, avec raison, la désertion du sol au manque de bonnes routes, d'électricité et de divertissements à la campagne. Il aurait pu compléter sa nomenclature par le manque, à la petite école du rang, d'une éducation qui tende avant tout à faire aimer la terre aux jeunes, qui insufflent la vocation agricole aux enfants du rang qui devraient aimer la vie aux champs comme les fils de marins s'éprennent de la mer. Trop de nos institutrices de campagne, d'ailleurs, ne rêvent que de la ville dont elles parlent, en classe, en termes dithyrambiques. En pareille ambiance, leurs élèves n'ont guère de chance de prendre goût à la ferme.

Les Anglais, qui se sont donné un gouvernement socialiste non pas tant parce qu'ils détestaient un régime de caste que parce qu'ils désiraient être agréables à la Russie, font aujourd'hui une moue de dépit. Car il se trouve que Staline laisse clairement voir qu'il avait plus de respect et d'estime pour Churchill que pour Attlee. La chose ne surprend pas les observateurs sérieux. Le Soviet, qui gouverne d'une main forte, trouvait plaisir dans l'autorité seraine, de tradition, du régime conservateur anglais. Ce n'est un secret pour personne que les communistes ont toujours nourri de la défiance pour la mentalité mollassonne des Socialistes. Avant longtemps, le peuple anglais pourrait bien regretter amèrement d'avoir renvoyé le pilote avant d'avoir doublé le dernier récif.

Le gouvernement canadien ne goûte guère la perspective d'avoir à enlever les contrôles de guerre. Le relâchement fait à date est plus symbolique que réel. C'est qu'au sein du Cabinet et des Commissions on diffère largement d'opinion. Tels ministres et contrôleurs favorisent l'abandon immédiat des contrôles. Mais d'autres ne peuvent se décider à perdre un si beau fief d'autorité. Le résultat de tous ces atermoiements est que les contrôles sur les prix et les salaires sont toujours maintenus. Pourtant, ce sont les contrôles dont la disparition importe surtout.

La controverse continue autour de l'éthique de l'emploi de la bombe atomique, encore que grandissent rapidement en nombre les partisans de la doctrine Truman qui n'estime pas immoral de détruire une ville pour sauver tout un continent. St John Ervine, le fameux auteur anglais, vient de donner son opinion en termes non équivoques en déclarant que pour lui, il préférerait mourir d'une déflagration atomique à l'agonie lente par une balonnette rouillée reçue dans les infestins. Ce n'est pas d'hier que la guerre n'est pas une bataille de fleurs.

ST-EUGENE

DECES—Le 11 août est décédé, à l'âge de 78 ans, M. Amédée Gagnon, époux de feu Dame Catherine Gamache. L'inhumation eut lieu en cete paroisse. Le deuil était conduit par ses deux fils, MM. Joseph et Barthélémy Gagnon. Ns sympathies à la famille.

Les 3 et 6 août, eut lieu, dans la salle du Couvent, une soirée récréative donnée par les élèves, au profit de l'érection d'un monument à Saint-Joseph. Ces soirées ont rapporté la jolie somme de \$315.00.

Le 20 août, M. l'abbé L. E. Régis Lessard, qui exerçait son ministère parmi nous depuis un an, nous a quittés pour occuper la charge de chapelain au Collège de Beauharnois. Nous lui souhaitons un fructueux ministère dans son nouveau champ d'apostolat.

Le 25, M. l'abbé Georges N. Pelletier arrivait dans la paroisse comme assistant. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

En la solennité de la fête de l'Assomption, nous avons parmi nous le R. Père Leduc, qui fit à le grand messe un sermon sur les missions. La quête en faveur des missions, a rapporté \$150.00. Après la messe eut lieu la procession de la Ste-Vierge, pour implorer la protection de Notre-Dame des Champs. Il y eut sermon par le Père Leduc, sur la fête du jour, et la cérémonie se termina par le salut du Saint-Sacrement.

Ne renvoyer jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

Ne courez pas de risque MENAGEZ LES TISSUS

L'approvisionnement des textiles n'est pas suffisant pour répondre à la demande.

Pendant six ans, la majeure partie de la production mondiale de textiles a servi à des fins de guerre.

La victoire n'a pas amélioré la situation.

Il n'y aura pas assez de textiles au Canada pour plusieurs mois encore.

EN VOICI LES RAISONS



Pour les matières premières et certains fils et tissus, le Canada doit compter beaucoup sur diverses sources d'approvisionnement.



L'industrie du textile chez toutes les nations unies souffre encore d'une pénurie sérieuse de main-d'oeuvre.



On doit remédier à la rareté des tissus en Europe. Ces pays ne pourront recommencer à produire des textiles avant plusieurs mois.



Les armées d'occupation ont besoin d'une quantité considérable de toutes espèces de textiles.



La demande de textiles s'est accrue considérablement au pays durant la guerre. Elle continue à augmenter.



Les hommes et les femmes libérés des forces armées canadiennes ont à se procurer des vêtements civils, ce qui accroît la demande des textiles au pays.

LE MOT D'ORDRE: LA CONSERVATION

Cette année, on a de nouveau émis à l'industrie du textile des directives de production.

Elles ont pour but d'orienter la production vers les marchandises les plus nécessaires. Mais les directives seules ne sauraient remédier à la situation mondiale.

La réponse, c'est la conservation. Plus que jamais, il faut conserver, réparer, refaire les vêtements et prendre un grand soin des tissus en tout temps.

EN VUE D'APPORTER à la CANADIENNE une aide pratique pour l'entretien de la garde-robe familiale, la Commission des prix a préparé une série d'annonces à préparer une première. Chaque annonce subséquente indiquera des moyens éprouvés de refaire ou remodeler les vêtements démodés. Si vous désirez de précieux conseils sur la mode, l'économie et la CONSERVATION, surveillez les journaux.

SERVICE DES CONSOMMATEURS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CONSERVEZ ET MENAGEZ LES TEXTILES

DORMEZ TRANQUILLEMENT

— votre argent est en sécurité dans les Certificats d'Epargne de Guerre



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Situation indépendante de notre volonté.

Il existe un remède à la rareté des alcools; c'est de permettre aux distilleries d'en fabriquer davantage.

Tant que le gouvernement fédéral ne lèvera pas toutes les restrictions sur la production, la suppression des restrictions sur les ventes est illusoire. Personne ne donne ce qu'il n'a pas.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BON PAIN!

ET MOI, JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BONNE LEVURE!



Les ménagères avisées emploient la LEVURE ROYAL. Elle donne du pain plus léger, plus délicieux, à mie plus fine.

ENVELOPPÉE HERMÉTIQUEMENT POUR PLUS D'ACTIVITÉ



La responsabilité du chauffeur

La tâche du chauffeur comporte de graves responsabilités. Il tient entre ses mains le sort de milliers d'êtres humains, selon qu'il conduit prudemment ou avec insouciance. C'est pourquoi le chauffeur doit se rendre compte de la gravité de ses responsabilités.

—o—

S'il accepte sa juste part de responsabilité lorsqu'il est au volant, le chauffeur est aux yeux de tous

un chauffeur habile, expérimenté, en qui l'on peut avoir confiance. Avant de s'asseoir au volant de sa voiture ou de son camion, tout chauffeur devrait se demander : "Suis-je réellement un chauffeur habile ?" — "Suis-je courtois envers les autres usagers de la route, piétons et chauffeurs ?" — "Suis-je un chauffeur modèle ?"

Si le chauffeur peut répondre "Oui" à toutes ces questions, on peut dire de lui : "Volla un chauffeur prudent".

—o—

Le chauffeur professionnel d'un autobus ou d'un camion connaît ordinairement mieux que le propriétaire d'une automobile les possibilités et les limites de son véhicule. Il est allé à l'école de l'expérience. Dans une année ou deux il parcourt plus de milles et acquiert une expérience plus vaste que n'en peut avoir dans toute sa vie le chauffeur ordinaire d'une automobile.

On lui enseigne à conduire prudemment et il est encouragé par le dossier sans accident de ses camarades. Les programmes de sécurité établis un peu partout ont, dans une large mesure, contribué à réduire les risques d'accidents sur les routes modernes.

—o—

Mais le chauffeur ordinaire d'une automobile n'a pas l'occasion de profiter des mêmes avantages. Il achète une voiture et dès lors elle est sienne. Il doit apprendre lui-même les règlements de la circulation, sans aucun plan déterminé à l'avance

pour MEILLEUR SOMMEIL MEILLEURE DIGESTION MEILLEURE SANTÉ...



La Nourriture du Dr. Chase
POUR LES NERFS
CONTIENT LA VITAMINE B1

ce et reconnu efficace.

Bientôt, il apprend que 87% des accidents de la circulation sont attribuables à des erreurs de jugement, à un manque d'habileté, ou à d'autres fautes commises par le chauffeur. Lorsqu'il se rend compte des droits de tous les usagers de la route, il améliore sa manière de conduire et développe son habileté.

—o—

Il reconnaît aussi qu'un grand nombre d'accidents d'automobile sont occasionnés par des excès de vitesse. Il se familiarise avec les risques auxquels doivent faire face les piétons, surtout les enfants qui

jouent dans la rue et qui le plus souvent sont trop absorbés par leurs jeux pour porter attention aux dangers de la circulation.

Il sait maintenant qu'il est égoïste de tenir le milieu de la chaussée et de refuser le droit de passage.

—o—

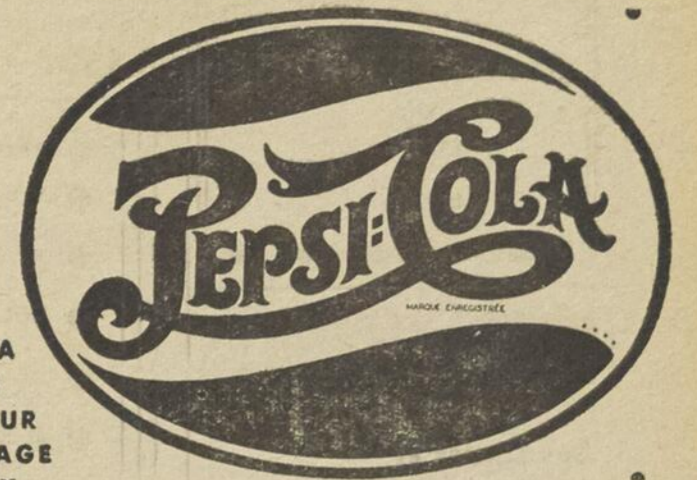
Lorsqu'il connaîtra toutes ces choses, le chauffeur, en s'asseyant au volant de sa voiture, saisira mieux la portée de ses responsabilités.

Nous ne prétons guère attention aux accidents d'automobile dont nous lisons la nouvelle dans les journaux. Souvent, nous nous disons : "Un autre accident de plus". Nous sommes insensibles à la répétition si fréquente de ces terribles catastrophes. Mais n'oublions pas qu'un jour la malheureuse victime d'un de ces accidents pourrait bien être notre mère, un parent, un ami. C'est alors que nous nous rendons compte de l'importance du rôle du chauffeur.

Grande demande de pommes de terre canadiennes

Presque tous les pays d'Europe s'adressent au Canada pour avoir des graines de récolte de grande culture et potagère, et depuis le jour de la Victoire le Bureau de la protection des végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture a reçu des demandes de plusieurs parties du monde pour des pommes de terre de semence certifiées cana-

Régalez-vous... buvez-le GLACÉ



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

diennes. Les investigateurs ont amélioré par un travail acharné la qualité de la plupart des semences importées et aujourd'hui le Canada, qui n'occupait autrefois qu'un rang insignifiant dans la production de graines de légumes, est devenu un producteur important de semences viriles.

En ce qui concerne la demande de pommes de terre, de semence, l'histoire se répète. Louis XVI de France (1754-1793) offrit un prix à celui de ses sujets qui découvrirait une récolte susceptible de produire une très grande quantité de nourriture sur une petite étendue

de terre. Un nommé Parmentier apporta la pomme de terre, et démontra que l'on pouvait produire sur un acre de terre de grandes quantités de nourriture.

Sur sa récolte de 1944, le Canada a exporté environ trois millions et demi de boisseaux de semence certifiée aux pays suivants: Etats-Unis, Uruguay, Afrique du Sud, Cuba, Vénézuéla, Bermude, Antilles anglaises, France, République dominicaine, Terre-Neuve et Islande. La plupart des pommes de terre de semence certifiée canadienne qui sont exportées proviennent des provinces Maritimes.

La vie sédentaire et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice; d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irascible.

"Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

SOYEZ FORTS



SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18, Q.



Boîte de 15 Sachets Moins de 5 centimes la Pinte

Rhumatismes Estomac Rein Foie

Comme à la source
l'eau minérale artificielle fraîche gazeuse alcaline

Sithinés 33
du Docteur Groc

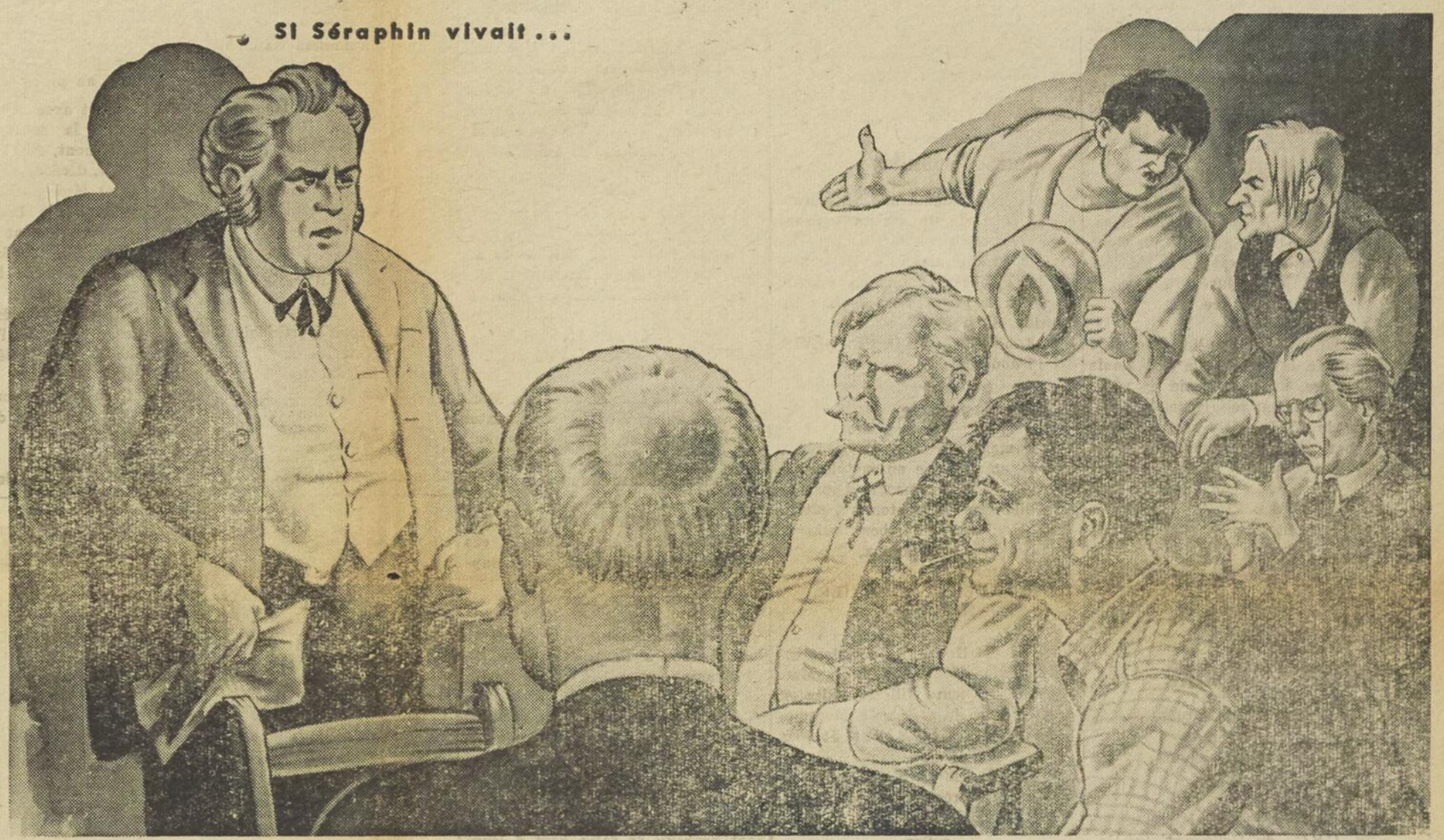
En vente: dans toutes les pharmacies.
• Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

RADIO CHRC

Québec, P. Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT



"Tonnerre de tonnerre, NOUS ALLONS FAIRE UN SUCCÈS DE CETTE AFFAIRE!"

DOCTEUR CYPRIEN: Nous avons formé un comité pour aider la Commission des prix à faire connaître la nécessité du rationnement de la viande dans les pays d'en-haut. J'ai demandé à notre maire, Alexis, de convoquer ce comité dans la salle du conseil pour discuter de cette importante mesure que le Gouvernement se voit obligé d'imposer.

ALEXIS: Bouleau noir, docteur, on est avec vous!

NOTAIRE LEPTIRON: Pourquoi, docteur, notre pays qui produit tant de viande est-il forcé de la rationner?

LE DOCTEUR: D'abord, parce que le marché du porc est tombé de 40%.

LE CURÉ: Mais la production du bœuf n'a-t-elle pas augmenté?

LE DOCTEUR: Peut-être, monsieur le curé, mais pas assez pour compenser la baisse dans l'abattage du porc. Notre production de viande est réduite au point que, sans rationnement, nous ne suffirions pas à nos besoins et à ceux des Alliés.

LE NOTAIRE: Ce point est très important. La libération des pays d'Europe nous crée une obligation morale de nourrir les populations affamées.

LE CURÉ: C'est un devoir de charité chrétienne, et j'en ferai le sujet d'un prochain sermon.

LE NOTAIRE: Etant né en France, j'éprouve à l'endroit des Français, je dirai plus, je dirai même à l'endroit de plusieurs nations d'Europe, des sentiments de vive sympathie. J'estime que nous devons faire profiter ces pauvres pays ravagés par la guerre de l'abondance dont nous jouissons ici.

LE DOCTEUR: Bravo, notaire. Et ce devoir ne peut s'accomplir sans sacrifice. D'ailleurs nous ne pouvons maintenir nos exportations de viande sans disloquer un peu notre propre marché.

MARCHAND LACOUR: La Commission mixte des vivres n'a-t-elle pas déterminé un partage équitable des approvisionnements?

LE DOCTEUR: En effet, monsieur Lacour, et je suis certain que cette répartition ne fera souffrir personne ici par suite du rationnement. Quand les pays libérés reprendront leur production normale de viande, le Gouvernement discontinuera le rationnement.

LE NOTAIRE: Ma cousine de Nantes m'écrit que la ration actuelle des vivres en France est inférieure à ce qui serait indispensable même sous forme de secours urgents. Dans les pays libérés d'Europe, la ration officielle, quand les consommateurs peuvent l'obtenir, donne moins que la moitié des calories que nous avons ici. Cela dépend de la rareté de la viande, de la graisse et des produits laitiers.

LE MARCHAND: En Angleterre, la ration ne donne droit qu'à trois onces de jambon ou de bacon, et à environ 25 sous de viande avec les os, et de viandes en conserves. C'est bien moins qu'on a ici, et moins même qu'ils ont eu là-bas durant la guerre européenne. Si les choses ne s'améliorent pas, ils seront peut-être obligés prochainement de diminuer davantage leur ration.

LE DOCTEUR: Aux Etats-Unis, pays riche et bien nourri, le rationnement de la viande existe depuis longtemps, et la viande y est aujourd'hui virtuellement introuvable. Donnons-nous la main pour que le rationnement de la viande soit un succès ici. Je compte particulièrement sur Todore, notre officier spécial pour le rationnement.

TODORE: C'est ben correct de même, docteur.

SÉRAPHIN: J'vas faire ma part, moi itou, en rationnant ma "viande à chiens"!



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Tél.: 73

GEORGES HEBERT

B.A., L.L.L.
NOTAIRE

64 rue de la Gare

NOTES LOCALES

Aux Dames et Demoiselles

Pour ouvrages à l'«Hemstich», point d'ourlets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:

Mlle Ernestine Côté
Rue St-Thomas,
Montmagny

5-JNO

QUARANTE HEURES

L'Ouverture des Quarante-Heures a eu lieu dimanche, le 2 septembre, pour se terminer mardi, à 8 heures. Outre les exercices réguliers, il y eut dimanche soir, à 11 heures, une heure d'adoration prêchée par le Rév. Père Lelièvre, et suivie de la Communion.

Comme chaque année, plusieurs paroissiens ont voulu contribuer à la magnifique décoration de fleurs naturelles qui ornait le sanctuaire. Les exercices ont été suivis avec beaucoup de dévotion et d'assiduité, pour le plus grand bien spirituel de la paroisse.

A VENDRE

Maison à vendre à St-Pierre de Montmagny, à bonnes conditions, située près de l'Eglise et du Couvent. Pour renseignements s'adresser à M. le Curé, St-Pierre.

Le 25 août, avait lieu, chez les Soeurs de la Charité de St. Louis de France, une cérémonie de vêture et profession religieuse. Sr. Rolande de Jésus, née Catherine Bernatchez, fit sa profession perpétuelle. Y assistaient: sa mère, Mme Louis Bernatchez son frère, le Rév. Frère Jules des Frères du Sacré-Coeur, de St. Esprit, Québec, des soeurs les Rvdes. Mères Marie-Eva, Hélène de St. Louis, St. Chrétien, Ste-Thérèse du Sacré-Coeur, Mlles Rose-Anne, Madeleine et Majella Bernatchez, de Québec.

MAISON A VENDRE

Une bonne maison située, rue de la Station. S'adresser à: Mme J. C. Blanchette, Montmagny.

Le Rév. Père Marcel-M. Lamoureux, C.S.C., du Collège Notre-Dame, Montréal, de retour d'un voyage en Gaspésie, a passé quelques jours chez M. et Mme Irénée Poirier. Le Rév. Père était accompagné de M. Yvon Lafrance, étudiant au Collège de Saint-Laurent, Montréal.

M. le Dr. J.P.H. Massicotte et Mme Massicotte, et Mme Massicotte,

SPECIALISTE

Rémy Beaulieu
B.A.O.O.D.
Optométriste-opticien
EXAMEN DE LA VUE
94, de la Couronne,
Ch. 2 — Québec.
A MONTMAGNY

Hôtel Montmagny.
Le soir sur appointment
4½ à 7 hrs. p.m.
Lundi 17 septembre

Adrien Gaudreau

29, rue St-Ignace, MONTMAGNY

VENTE, INSTALLATION ET REPARATION DE REFRIGERATEUR ELECTRIQUE, pour cultivateur,

boucher, laitier, buanderie, fromagerie et communauté religieuse, etc.,

SATISFACTION GARANTIE, prix sur demande.

Nous serons heureux de passer chez vous et de vous recommander

l'appareil qui répond le mieux à vos besoins.

Toujours en main APPAREIL DE VENTILATION (fan)

POULIES ET COURROIES EN "V".

Aussi réparation de tous genres de BALANCE.

Mme Paul Henri Descoteaux et sa fille Louise, de Victoriaville, étaient en visite chez Mme Jos. C. Hébert dimanche dernier.

ASSURANCES . . .

- FEU
- VIE
- AUTO
- VOL
- ACCIDENTS
- MALADIE
- RESPONSABILITE
- ETC.

PAUL E. TASCHEREAU
COURTIER

Tél.: 205 — Rés.: 163

Rue du Dépôt, Montmagny

Mlles Blanche Morin et Cécile Blanchette, ont passé quelques jours à Montréal, les invitées de Mme Ernest Lafrance.

POUR VOS REPARATIONS DE RADIO et accessoires électriques, tels que (grille) pain et fer à repasser, etc. Adressez-vous à J. R. A. Bélanger, Spécialiste diplômé, 39½, rue du Dépôt, Montmagny Tél. 90 31 3fs.

Mlle Gabrielle Simard, ainsi que ses amies Mlles Antoinette Côté et Lily Kraner, de Montréal, ont rendu visite à Mme Pierre Langlois.

Hommes demandés

Institution canadienne d'assurance-vie demande un assistant-gérant et des agents pour la ville et les comtés de Montmagny et Bellechasse. De préférence, hommes mariés, et ayant de l'expérience de la sollicitation. S'adresser à: C.P. 3, ST-ROMUALD, CO. LEVIS. 5 f 17 août

Maison à vendre

Une maison à trois étages, lambrissée et couverte en métal, comprenant deux logements, dont l'un sera libre au 15 septembre, située Coin Montcalm et Hébert, près de la gare. Prix avantageux. S'adresser à: GEORGES E. FOURNIER, Montmagny.

M. Jos. Hemelin, surintendant chez Davies Ship Building, Mme Hamelin et leurs fillettes Rita et Josette, sont de passage à Montmagny, chez M. et Mme Emile Juneau.

M. G. E. Juneau s'est rendu à Québec dernièrement visiter l'exposition provinciale.

M. Réal et Mlle Jeannette Gendreau, de Québec, étaient de passage dans leur famille en fin de semaine.

J'informe les dames et demoiselles que je suis la représentante de la maison "SPENCER CORSET" et je sollicite l'encouragement des personnes désireuses de se procurer un corset fait sur mesure et à leur taille.

Marie-Blanche Fortier

Tel. 39

Montmagny

26mai-JNO

Mme Léo Ancil passe quelques jours à Québec, l'invitée de parents et amis.

M. Wilson Gendreau de Camp Borden, Ont., était en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Gendreau.

M. et Mme Louis Bernatchez, ac-

compagnés de leurs filles, Mlles Rose-Anne, Majella et Blandine, se sont rendus au Couvent de Saint Charles, visiter la Révérende Soeur Thérèse du Sacré-Coeur.

M. et Mme J. Antoine Hamelin et leurs enfants Daniel et Esther, de Ville St-Laurent, étaient dernièrement de passage chez M. et Mme Emile Juneau, en route pour Dalhousie, N.D.

M. Wilfrid Béllisle, professeur à l'Ecole d'Arts et Métiers, est de retour de ses vacances passées à Shawinigan et St-Julienne.

Il n'existe pas de meilleures ni de plus belles pommes que celles qui sont récoltées dans les vergers modernes de la région de Montmagny.

Si vous désirez une provision de ces beaux et bons fruits, adressez-vous en toute confiance à: M. Charles BOSERET, Cap Saint Ignace.

Mlle Annette Casault est actuellement à Montréal chez des parents. Elle se rendra à St. Jérôme chez sa soeur Mme Lionel Labelle.

Mme Jean Guillemette, Mlle Thérèse Guillemette ainsi que MM. les abbés Roméo et Léopold Guillemette, sont retournés à Montréal après une quinzaine de vacances chez M. Philippe Casault et autres parents.

Mme Eugène Gagné, de Montréal, est venue passer une huitaine à Montmagny, l'invitée de sa belle-soeur Mme Napoléon Mainville.

M. Rolland Gagné, de Montréal, M. et Mme Honorius Pellerin, de Shawinigan Falls, MM. Walter et Léo Légaré et Mlle Victoria Légaré, de Spencer, Mass., ont passé quelques jours chez M. et Mme Napoléon Mainville.

A VENDRE

Pour enlever. Une cuisine de 22 pieds par 24 pieds, attenant à une maison. Conditions faciles. S'adresser à:

M. Louis BELANGER,
R.R. No 1 — Rivière du Sud.

M. et Mme Lucien Gamache, Mme Alida Dallaire, Mme Henri Rapatel et sa fille Louise, tous de Montréal, étaient au cours de la semaine dans la famille Adélaré Gamache.

M. Jean Baptiste Allaise, de Kamouraska, était en promenade, ces jours derniers, chez M. Jean-Baptiste Buteau.

M. et Mme Eugène Létourneau se sont rendus à Pont Rouge, en fin de semaine.

Mlle Marie Alma Poitras, de Québec, était en promenade, dimanche, chez M. Joseph Omer Blouin.

Baptêmes. — M. et Mme Eddy Chabot (née Anna Marie Blais) sont heureux de faire part à leurs parents amis, de la naissance de deux jumeaux, un garçon et une fille, nés le 27 août et baptisés le même jour, sous les prénoms de Joseph, Pierre, Gérard, Magella. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Lacombe, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Judith Chabot, tante de l'enfant. Marie, Marguerite, Pierrette Gérard, parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Blais, oncle et tante de l'enfant, porteuse, garde Bécharé, amie de la famille.

M. et Mme Jean-Paul Gaumont (née Gemma Corriveau) est né un fils, baptisé le 30 août, sous les noms de Joseph, Raoul, Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Corriveau, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Eugène Labrecque (née Laurilda Royer) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 31 août, sous les noms de Joseph, Claude, Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Royer, de St-Paul de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 septembre a été baptisé Marie, Monique, Françoise, Rachel, fille de M. et Mme Camille Nicole (née Eugénie Simoneau). Parrain, M. Emile l'Espérance, représenté par M. Louis Emile Laflamme; marraine: Dame Séphore Grégoire, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Ludger Gendron (née Ida Gaumont) est né un fils, baptisé le 3 septembre, sous les noms de Joseph, Léopold, Jules. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Gendron, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Elzéar Morin (née Marie Anne Collin) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 5 septembre, sous les noms de Joseph, Elzéar, Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Morin, grands-parents de l'enfant.

LES PROFITEURS DE GUERRE

(suite de la page 1)

St-François de Montmagny, (Morigeau), P. Q.

Voici une liste de prix de quelques articles vendus au buchérons dans le cam pen question. On constatera sans peine qu'ils sont au moins le double de ceux que l'on paie normalement pour les mêmes marchandises.

Painkiller \$0.50
Lames de scie de

- 42 pouces 1.50
- Lime quatre écarts 0.50
- Avoine, le sac, plus
- 15 cents 3.25
- Foin, la tonne, plus le transport 50.00
- Patates, par cent livres 25.00
- Crayons de plomb,
- 2 pour 5c chacun 0.15
- Peigne fin 0.75
- Peigne ordinaire 0.25
- Farine, par 50 livres 2.25
- Boeuf, la livre 0.25
- Et laliste est incomplète. Les prix mentionnés ci-dessus sont attestés par trois témoins qui y ont opposé leurs signatures. Ce sont MM. Louis-Arthur Girard Adhémar Tremblay et Elphège Awer. Notre correspondant conclut par ces deux mots: "C'est épouvantable!"

Reproduit de La Terre de Chez Nous.

SAINTE-PIERRE

Le projet de l'installation d'un service Lumière pour l'éclairage des rues du village, discuté en ces dernières années et remis à plus tard pour cause des restrictions de la guerre est maintenant devenu une réalité. Ces travaux ont été effectués par la Cie Québec Power la semaine dernière. C'est une amélioration grandement appréciée du public.

Mercredi soir le 29 août, en la salle paroissiale a été donnée une soirée par la troupe du Tiroir de Québec, cette pièce intitulée le "Chemin des Larmes" a fait salle comble, tant de la paroisse que des localités avoisinantes. Cette création ancienne mais toujours nouvelle, a été goûtée du public. Les recettes sont au profit de l'église.

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mlle Colette Beaumont, fille de M. Edgar Beaumont, décédé, et de Marie-Anne Béllisle (Mme Beaumont de Madison Maine. Mlle Beaumont s'est noyée accidentellement à Madison, le 21 août dernier, elle était âgée de 16 ans et 4 mois. La regrettable disparition laisse dans une profonde douleur outre sa mère, Mme Beaumont, ses frères: M. l'abbé Elzéar Beaumont, eccl. du Séminaire de Chicoutimi, Jean-Paul, Delphin, André et Roger de Madison; ses soeurs: Mme Léonce Bolduc, de Chambord, Lac St-Jean, Revde Mère Anne-Marie (Germaine) des soeurs de St-Joseph de Lyon, du Couvent de Jack-

man Maine, Suzanne et Françoise de Madison; son beau-frère, M. L. Bolduc de Chambord; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Joseph Beaumont et Emile Troitier, de Québec J. E. Ruelland, de St-Michel et Oscar Belley de Montmagny, M. et Mme Ovide Gaumont, de Québec; ses tantes: Mlles Yvonne et Gisèle Beaumont, de Montréal, Mme Horace Lemieux de New-Hamden Conn. et Amédée Beaumont de St-Pierre; ses cousins et cousines: MM. et Mlles Lucien, Numa, Gustave et Gérard Beaumont de St-Pierre, Conrad et Lucien Belley de Montmagny, Michelle et Cécile Belley de Montmagny et plusieurs autres. Les funérailles ont eu lieu le 24 août à 9 heures, en l'église de St-Sébastien de Madison. Le cortège quitta la demeure de Mme Beaumont, 40 avenue Madison pour l'église où un service solennel fut chanté par le R. Père C. Frasier curé de Madison assisté du R. Père Madore, curé de Bingham, ainsi de la famille et de M. l'abbé Elzéar Beaumont frère de la défunte. La dépouille mortelle fut portée par un groupe de compagnons de classe de la défunte car elle était l'élève de la Madison High School. Un bandeau de fleurs précédait le cortège qui la reconduisit au cimetière de Madison où son père l'a précédé dans la tombe il y a quatre ans. Conduisaient le deuil: ses frères et soeurs ci-haut nommés des parents de Québec, Montmagny et St-Pierre se sont rendus à Madison rendre un dernier hommage à la disparue et un témoignage de sympathie à la famille si cruellement éprouvée. Un bon nombre d'amis de Madison se joint aux parents du Canada Mlle Beaumont était née à St-Pierre et n'est qu'en ses dernières années que

la famille quitta St-Pierre pour s'établir à Madison.

Nos sincères sympathies à Mme Beaumont et sa famille.

Mme Elie Béland est de retour d'une promenade à Québec et Lévis où elle a été l'invitée de son neveu et nièce M. Chs-Eug. Blouin et Mme Dr Jos. L. Gagnon, elle a aussi visité sa nièce, R. Mère Marie-Regparatrice chez les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Mme Lucien Pelchat et sa famille sont de retour d'une quinzaine à Ste-Anne des Monts, où ils ont rendu visite à M. Pelchat qui travaillait à cet endroit.

Mlle Carmen Bernier s'est rendu passer une huitaine à Québec, chez son amie Mlle Suzanne Samson, elle a aussi passé quelques jours à Montmagny chez sa cousine Mme Paul-Arth. Morin.

M. Jean-Chs Blouin, de Lévis a passé une quinzaine l'invité de sa cousine Mme Alf. Doyer.

Mlle Candide Laflamme, de Québec est venue passer une semaine, l'invitée de sa cousine, Mlle Lucienne Bernier.

Mlle Lucienne Bernier après avoir passé la vacance chez ses parents, M. et Mme Chs. Bernier est retournée à St-Jean-Eudes de Chicoutimi.

Mme Charles Bernier est de retour d'une huitaine passée à Chicoutimi, l'invitée de sa fille et son gendre M. et Mme Patrick Duval.

MM. Robert, Jacques et Roland Blouin de Lévis, ont passé quelques jours chez leur cousine Mme Alfred Doyer.

Il y a des livres de formation et de... déformation.

Savegardons la famille par l'habitation

● Avez-vous pensé à la protection de votre famille ?
● Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés ?
● Avez-vous des assurances sur votre automobile ?

Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre.

Passez à mon bureau ou téléphonez-moi. Je vous aiderai à résoudre vos problèmes d'assurances.

PHILIPPE ROY
Représentant les meilleures compagnies d'assurances.
Rue St-Jean-Baptiste. — Tél.: 92. Rés. 240, Montmagny

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Les Frères Bourgeois, maîtres sculpteurs sur bois

Photo due à l'Associated Screen News

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que par la haute qualité et la caractéristique fidèle de ses sculpteurs sur bois, le Québec se distingue des autres provinces? Cet artisanat, qui tire son origine de l'architecture, fut d'abord employé dans la décoration de l'intérieur des églises et d'autres édifices. Bien souvent transmis de génération en génération, il a atteint le niveau d'art pur.

Le tilleul d'Amérique à grain fin est le bois principalement employé par les sculpteurs doués qui reproduisent, avec fidélité et rare beauté, des figurines religieuses, des portraits, des études sur la vie du peuple, sur les coutumes et sur les animaux, en somme un déploiement infini de sujets intéressants. Subjugué par l'intensité de cet art créatif, le grand public "accourt de toutes parts aux portes du Québec" — établissant ainsi un marché d'une importance croissante et encourageant le développement de cet art.

La sculpture sur bois est l'un des nombreux arts qui ont pris naissance dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux furent engendrés par la dure nécessité de la vie de colon — tous, cependant, ont contribué à former une culture qui fait partie intégrante du Québec au même titre que son expansion industrielle du 20ème siècle. Car le Québec est une terre de contrastes. Les vieilles coutumes y côtoient les idées nouvelles et les méthodes modernes. Chemins tortueux: . . . grandes routes de communication rapide; métiers manuels . . . vastes usines remplies de machines; villages paisibles jalonnés de clochers élégants . . . villes bourdonnantes dont les gratte-ciel attestent l'activité.

Héritier de trésors historiques et culturels, grandement favorisé par la Nature, mûri par la tension, les labeurs et les sacrifices que lui ont coûtés sa contribution à l'effort de guerre du Canada, le Québec attend avec impatience l'heureux jour où, avec ses huit provinces sœurs, il pourra aider à tracer la glorieuse destinée de Notre Pays!

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pâte de bois, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC — C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

THE CARLING BREWERIES LIMITED